

MARIANNE.

De là, nous sommes allés chez la pauvre Maurice, la veuve du cocher . . .

DOMINIQUE.

En campagne pour toute la journée . . . Mais nous avons bien recommandé à plusieurs personnes qui demeurent auprès, de leur dire de se rendre ici dès qu'ils seraient de retour.

FRANVAL.

Vous avez eu grand soin de taire le motif . . .

DOMINIQUE.

Monsieur sait bien que lorsqu'on me confie un secret . . .

FRANVAL, *tenant la plainte d'une main, et prenant de l'autre son chapeau.*

Je ne fais aucun doute que cette plainte, par la nature des faits qu'elle contient, (*à de l'Épée*) et surtout revêtue d'un nom tel que le votre, n'excite tout le zèle des magistrats; Vous allez m'accompagner tous les deux . . . (*là madame Franval et à Clémence dont le trouble est au dernier degré*). Si St.-Alme revenait en notre absence . . . calmez-le, je vous en supplie . . . vous surtout, ma sœur . . . répétez-lui combien il m'en coûte . . . Mais un seul instant de retard pourrait nuire au jeune comte et donner à son oppresseur des armes redoutables . . . Marchons!

(*On entend du bruit dans la coulisse*).

CLÉMENCE.

J'entends quelqu'un, je crois.

DOMINIQUE, *regardant à la porte.*

C'est monsieur St.-Alme . . . Dans quel trouble, grand dieu, dans quelle agitation! . . .

---